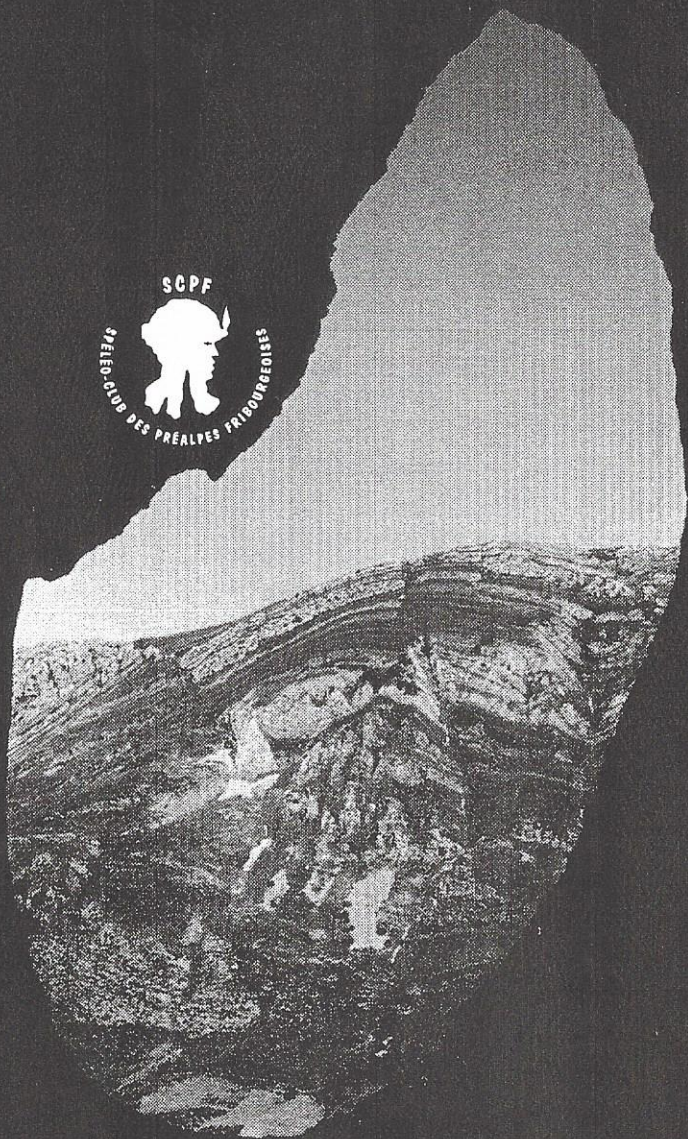


le canard mousquetonné



février 1997

Un p'tit mot...

L'autre soir, j'ai été dire bonjour à la lune.

Au détour d'un escalier, elle est apparue. Elle s'est découverte, à côté d'une ancienne tour qui surplombe la ville (comme quoi on y trouve des coins parfois sympa, à la ville!). Elle était toute ronde. Et, au crépuscule, sa lumière éclairait encore un peu timidement. Je me suis arrêtée un moment pour la contempler. Je lui ai dit «bonjour la lune» et j'ai continué mon chemin...

*La rédactrice,
un vendredi après-midi
où on serait mieux dehors qu'au boulot...,
et qui préfère se promener que rédiger*

Sommaire

Le mot du président	2
Vanil-Blanc – Ombriau	3
Vanil-Blanc – Alfredo	3
Camp dans les Asturies	5
Ossements récoltés à l'Ombriau	7
Windloch – Visite en Suisse profonde	9
Rapports d'activités du «local»	11
Rapports d'expés des Morteys	19

Le mot du président...

25 ans, un quart de siècle et même un peu plus que le SCPF a été fondé...

Je n'ai pas l'intention de faire ici une rétrospective complète des activités du SCPF durant tout ce temps, mais j'aimerais vous faire part de quelques remarques sur les progrès de notre club pendant ces vingt-cinq ans. Il y a eu de l'évolution aussi bien dans les techniques de progression que dans les mentalités et aussi dans la façon dont nous appréhendons le milieu souterrain. On ne plante plus (à moitié) de spits à ras la margelle des puits, et les échelles ont fait place à la corde statique dont le diamètre, après avoir chuté jusqu'à 8 mm, s'est stabilisé entre 9 et 10 mm... On ne rencontre plus aussi souvent de tas de chaux au coin des galeries ni des amarrages inutilisables en sommet des puits.

De ces 25 ans passés, il nous reste quantité d'histoires à raconter et autant d'empreintes de bottes, laissées dans la boue des cavernes, préservant pour longtemps encore la mémoire de nos passages. Le cercle de nos investigations spéléologiques s'est vite élargi; de la Gruyère et du traditionnel Jura, on est parti vers de nouveaux horizons cavernicoles, tout d'abord en Suisse, puis en France voisine et ensuite en Pologne, au Maroc, au Mexique, au Brésil, en Turkménistan et j'en oublie.

Les mentalités ont évolué et c'est ainsi que le côté sportif a été rejoint par le côté scientifique de la spéléologie, suscitant au passage de nouvelles vocations.

Nous avons traversé la phase fun sans trop de dommage. L'absence de spectateurs(trices) et la rapide transformation du fluo en couleur «boue» y sont certainement pour quelque chose. Certains ont même joué à qui aura la ficelle du couteau la plus fluo.

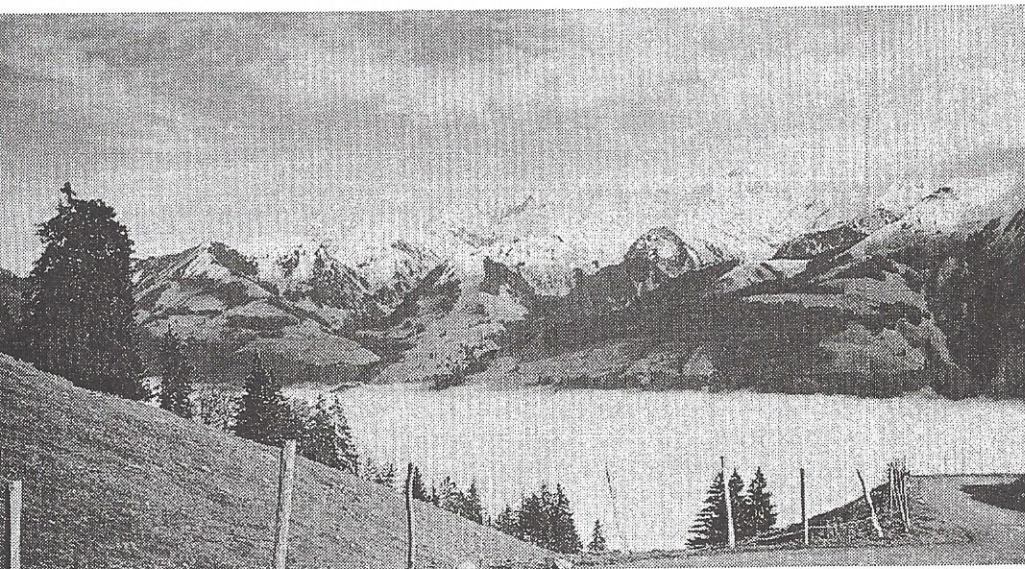
La situation a, bien malgré nous, changé ces dernières années et le dicton qui nous convenait si bien «Pour vivre heureux, vivons cachés» est maintenant dépassé. Nous avons dû nous intéresser aux problèmes de la SSS comme l'élaboration d'un code d'éthique spéléo, la reconnaissance de la SSS par la Confédération comme organe de référence, les problèmes du spéléo-trekking... Il est également dans notre intérêt de participer à ces discussions car les enjeux sont de taille. Certaines organisations de trekking lancent leurs écoles de spéléo avec brevet et tout le tralala. La SSS va devoir se remettre en question.

Sur ces réflexions, je vous souhaite une bonne lecture de ce Canard du quart de siècle qui vous fera probablement rêver un peu.

Heureusement, il nous reste encore énormément de cavités à explorer et à découvrir tout près de chez nous.

Bonne spéléo à tous.

Jean-Marc



A la sortie
de l'Ombriau...
(Photo: Fred)

Vanil Blanc — Ombriau

Tout commença le lendemain de l'assemblée générale avec Claude-Alain. Nous avons décidé d'examiner la place pour le minage, alors il s'est glissé dans l'étroiture quand un moment plus tard j'ai aperçu une lueur dans le passage du dessus. Une fois qu'il fut ressortit nous sommes passés de l'autre côté. Après avoir franchit ce passage, ce fut d'une beauté incroyable, mais nous devions arrêter l'expé ici, car nous n'avions point de corde.

Le week-end d'après, nous retournions avec une autre équipe, et nous commençons l'équipement. Nous parcourions la grotte en franchissant les trois premiers puits, en parcourant les diverses galeries quand tout à coup nous nous arrêtons sur une étroiture assez coriace. Ce qui nous poussa à continuer, c'est un bruit sourd derrière, mais il faudra une nouvelle expé à cause d'un puits fort intéressant derrière l'étroiture.

Les semaines se suivaient tout en avançant dans la progression. Bref, derrière le puits se cachent diverses failles. Jeff fut un des seul à descendre un puits de 15 mètres pendant que nous, nous partions plus loin voir un toboggan qui se mit à travers de notre chemin.

Un bruyant vacarme se fit entendre au bas de la galerie principale, ce qui veut dire dans le fond du toboggan. Jusque là, la topo n'existe pas encore mais nous sommes déjà au troisième puits. Bon, si l'on reprendrait la progression, il ne reste plus beaucoup de pointe pour le moment mais l'intéressant reste à voir car une rivière pointe son nez, un petit puits se fait suivre et continue sur faille inconnue en ces heures-là.

Frédéric Karth

Vanil Blanc – Alfredo

Après une courte expé que fut le cours topo, Martin avait décidé de faire une petite promenade et là, nous avons trouvé un petit trou de 10 cm de diamètre. Une grande désobstruction se fit pendant qu'un groupe examinait le Trou des Vents pour le Passeport-vacances. Après une heure, le fameux trou déclencha un vrai ouragan. Le pull à manches courtes de Martin se gonfla au point de s'envoler.

Le lendemain, nous avons décidé de finir la désobstruction, mais un maudit cailloux se mit en travers de notre chemin. Et c'est là que nous avons fait la connaissance de Céline, la garde-génisse qui nous offrait gracieusement sa baramine pour un petit moment. Après avoir débarassé le bloc, nous sommes descendus la terrible pente qui aboutit sur un puits d'environ 15 mètres. L'expé doit s'arrêter là à cause de la corde.

Le jeudi suivant, jour sur semaine, tout un groupe avait décidé d'équiper et de voir la suite: Thorvald qui dormait au fond du puits et Jeff qui essaie de franchir une maudite étroiture vachement étroite. L'expé doit se terminer ici. Un ou deux mois plus tard, après discussions, la décision est prise: nous allons faire sauter le passage avec 110 grammes de cordeau, ce qui est vraiment peu. Nous avons pu ainsi passer l'étréiture. Et oui, c'est de nouveau de la pointe: une galerie qui part pour aboutir sur un puits que l'on peut désescalader. Après ce passage assez pénible, de nouveau un puits. Il y en a encore deux ou trois. Là, ce fut un passage assez craignosse. Au-dessus du puits, à 4 pattes, nous partons tout droit et désescaladons 2 nouveaux puits. Le troisième est vraiment trop gros! Fin de l'expé pour ce week-end.

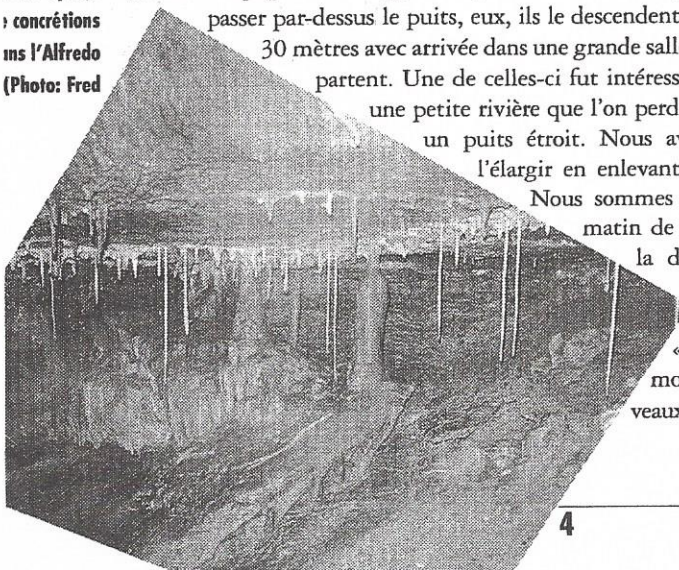
Quelques temps plus tard, sur un week-end, nous avons dormi chez Jean-Marc, le garde-génisse. Une courte nuit avec un fond de techno. Le matin était dur.

Petit aperçu
des concrétions
dans l'Alfredo
(Photo: Fred

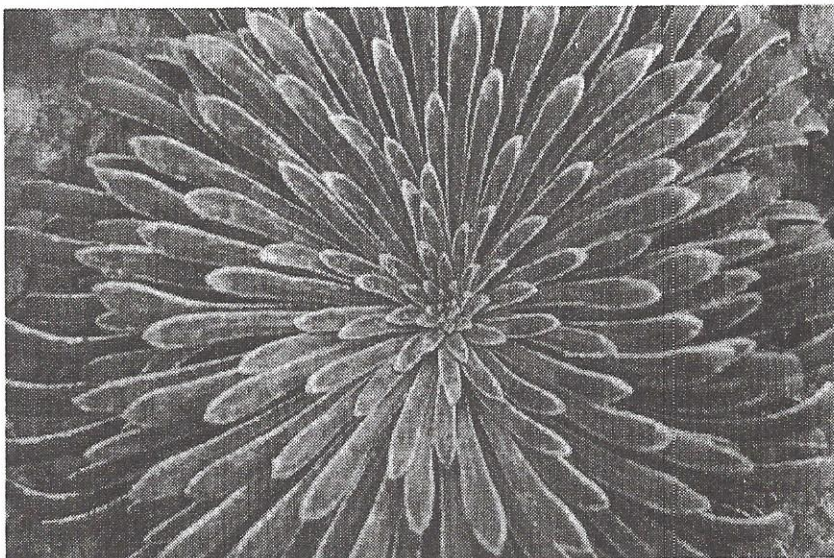
Une autre équipe fit son apparition, découvre un autre passage: au lieu de passer par-dessus le puits, eux, ils le descendent. C'est un puits de 30 mètres avec arrivée dans une grande salle. Diverses galeries partent. Une de celles-ci fut intéressante: on arrive sur une petite rivière que l'on perd et aboutissons sur un puits étroit. Nous avons commencé à l'élargir en enlevant les gros cailloux.

Nous sommes ressortis le mardi matin de bonne heure pour la dernière fois avant les Morteys.

Alors nous disons: «A la prochaine et montre-nous de nouveaux trous...»



Frédéric Karth



Cola de Zoro
fleur des montagnes
des Asturies, Espagne
(Photo: Rachel)

Camp spéléo dans les Asturies (Mont Cantabrique)

Nous sommes déjà partis le vendredi 12 juin 1996 dans la matinée avec Jérôme et Mathia. Nous sommes descendus vers l'Espagne tranquillement en gros touristes, visite etc... Le mardi 17 juin, nous avons récupéré le blondinet des grottes à l'aéroport près d'Oviedo. Et nous sommes montés vers la réserve de Somiédo par le côté des mines de fer. Le paysage est superbe. Ça me plaît de plus en plus et je me réjouis de me balader entre ces montagnes.

Le lendemain, nous sommes montés au H4 pour faire de la prospection. Elle n'a apparemment pas satisfait David qui cherchait quelque chose de bien précis! Il y avait beaucoup de trous souffleurs, mais pas LE trou souffleur... tant convoité qui jonctionnerait avec le H4.

On en parlait depuis longtemps de ce bivouac de trois jours. Enfin, nous voilà devant l'entrée du H4 avec un sac et un bidon chacun. Bon, quand faut y'aller, faut y'aller. Les montagnes brillent de soleil, les petits oiseaux chantent et l'entrée de la grotte est bien froide et étroite... (motivation, motivation) Allez, c'est parti pour la descente au bivouac à env. -200. David et Jérôme qui sentent le bivouac avec son lot de pets et de rots tirent devant comme des bêtes. C'est vrai. Na. Mathia et moi nous tirons la langue derrière et aussi quelques jurons. Je n'aime pas les oppos au-dessus du P60 (sans amarrage, s.v.p.!!!). C'est aussi un peu pour ça que la pointe vers l'aval avec David et Jérôme va être de très courte durée pour Mathia et moi. Après quelques oppos, passages de vires avec spit qui tourne, escalades et puits quelque peu douteux, les plus sages décident de faire demi-tour pour rentrer au bivouac et laisser la première pour les

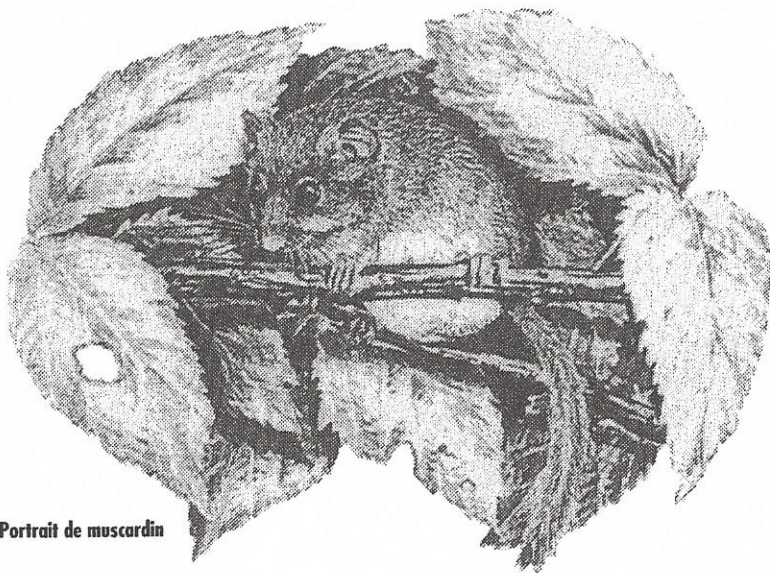
deux kamikazes. Il s'est avéré, par la suite, que notre décision fut judicieuse. Les oppos dans les failles à quelques dizaines de mètres du sol, très peu pour moi.

Après une nuit de bivouac, nous avons abandonné le blondinet des grottes et l'ours grognon au fond de leur trou avec leurs pets, leurs rots, ... en bonne compagnie, quoi! Et nous avons retrouvé le soleil qui ne brillait plus tellement, vu le brouillard. L'échec de ce bivouac ne pas trop traumatisée car les balades et les prospections avec l'éminent docteur Morelos, François et l'inséparable ami GPS m'ont permis de connaître la région et de découvrir certaines entrées de grottes avec ou sans nonos, avec ou sans dessin. Les paysages sont un régal pour les yeux. Les longs vols planés des vautours et des aigles m'ont impressionnée. Lizard a remplacé nos beaux chamois made in Switzerland.

Et le suspense lorsque nous avons été faire un tour dans la forêt près d'une source. Chaque tronc avait la forme d'un ours... Nous parlions tout bas comme si on était dans une église. Il y avait beaucoup de traces d'animaux. L'éminent docteur Morelos a fait quelques photos de crottes d'hi-ver en jurant que si c'était une crotte d'ours, il l'encadrerait.

N'ayant pas pu voir ce jour-là d'ours en chair et en os, nous nous sommes consolés le lendemain au H5 avec quelques crânes d'ours, de bouquetins, d'oiseaux et autres. Je dois avouer le pincement au cœur quand le docteur Morelos m'a montré les traces de griffes d'ours sur le rocher et je me suis imaginée la pauvre bête blessée en train de gratter en gémissant pour essayer de ressortir. Ce jour-là, Philippe faisait visiter la grotte à une collègue espagnole qui lui a déniché un nouveau crâne d'ours adulte qui avait échappé à sa vue pourtant experte. Bon point pour elle! A la sortie de la grotte, la pluie nous attendait de pied ferme. Depuis la grotte jusqu'au col, la remontée était tendue. La tension a atteint son comble vers minuit quand David et Mayu qui ne devait sortir du H4 que le lendemain se sont pointés au camp comme des grands. Je me suis dit, tiens, il en manque un! Mais où est le troisième? Un peu gênés, ils m'ont expliqué qu'il était certainement en train de se faire recoudre par-ci, par-là à l'Hôpital d'Oviedo. Une grosse pierre qui ne tenait pas bien s'est détachée sur son passage. Résultat: quelques points de suture à la tête, deux doigts amochés, dont un sérieusement, des hématomes et plus de peur que de mal. Heureusement qu'on était à deux doigts de la fin du camp!

Rachel



Portrait de muscardin

Ossements récoltés à la grotte de l'Ombriau d'En-haut

Le 27 janvier 1996, Jean-Marc et Laurent ont récolté une pleine boîte de «nonosses» à l'Ombriau d'En-haut (alias Tanna de l'Ours, alt.: 1500 m env.). Trois jours plus tard, munis des bouteilles réglementaires (Malvoisie, fameuse), ils se sont pointés nuitamment chez moi à des fins d'identification et de libations... Le jeu en valait effectivement la bouteille, euh pardon la chandelle, puisque sur 17 individus ne figuraient pas moins de 8 espèces, dont 5 de chauves-souris (cf tableau page suivante).

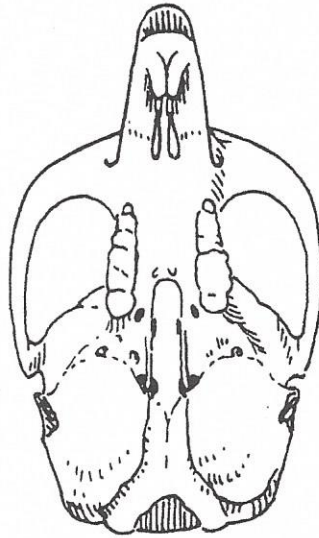
Commentaire

L'assortiment de chauves-souris correspond à celui rencontré habituellement dans les grottes préalpines. La dominance du murin de Bechstein est un peu surprenante, vu la relative rareté actuelle de l'espèce.

Toutefois la taille de l'échantillon est trop faible pour être significative. J'ai aussi noté la petite taille des crânes de Bechstein: fourchette indiquée p. ex. dans KOWALSKI et RUPRECHT (1984) pour la longueur condylo-basale: 16.0-16.8 mm; dimensions des 2 crânes entiers de l'Ombriau: 16.4 et 15.2 mm!). Cette observation rejoint là aussi celles déjà faites par exemple à Protoncule ou aux Morteys (les grottes attireraient-elles les «petites têtes ?...»). Le «scoop» de l'Ombriau réside dans la découverte d'un fragment de

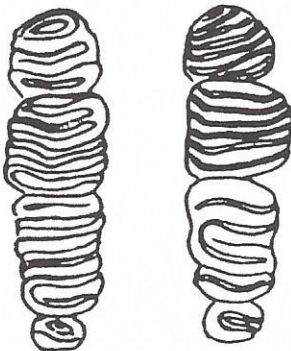
mandibule supérieure de muscardin, munie d'une ultime dent. C'est la première fois que cette espèce est identifiée dans une grotte fribourgeoise. Le muscardin est un petit rongeur de la taille d'une souris, roux à brun orangé, plutôt arboricole et nocturne. Bien que relativement commun, il n'est que rarement observé: lors de récentes campagnes de piégeage menées conjointement par l'Uni de Fribourg et le musée d'histoire naturelle (SAUCY et FASEL 1994), il n'est signalé qu'une fois (sur 500 captures environ). Sa présence est plus souvent révélée par les ossements contenus dans les pelotes de réjection des rapaces nocturnes. Le récent atlas des mammifères de Suisse indique une préférence pour les milieux mi-boisés et plutôt secs. On le rencontre de la plaine à la montagne.

Si la présence du muscardin dans le secteur n'est a priori pas étonnante, sa découverte au fond d'une grotte l'est davantage: le muscardin ne semble pas hiberner dans les grottes, mais construit plutôt des nids à cet effet sous des pierres ou dans une souche. Le specimen de l'Ombriau y a vraisemblablement abouti par accident, à moins qu'il ne s'agisse de restes de repas d'un carnivore. L'état des ossements laisse présager un long séjour souterrain.



Crâne et dents (ci-dessous) typiques du muscardin

Benoît Magnin



Littérature mentionnée

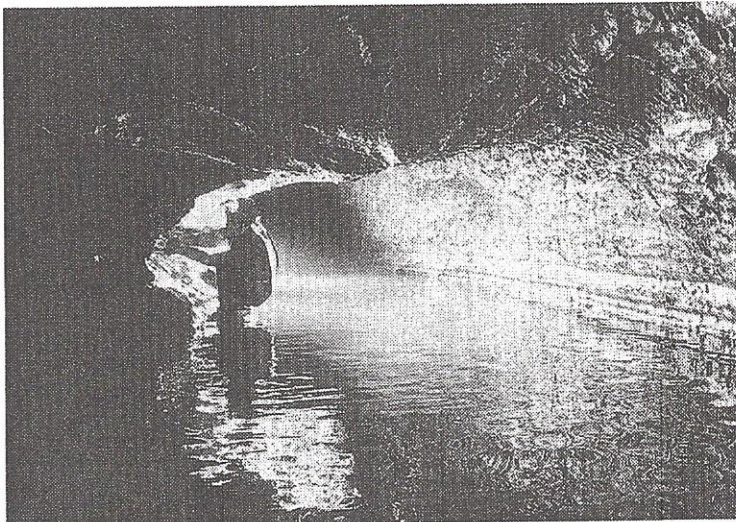
HAUSSER et al. (1985): Atlas des mammifères de Suisse, ed. Birkhauser.
 KOWALSKI et RUPRECHT (1984): [Chiroptères], in PUCEK: [Mammifères de Pologne]
 SAUCY et FASEL (1994): Inventaire faunistique des micromammifères du canton de Fribourg; bull. soc. frib. sciences naturelles 83, p. 36-45.

**Ossements de mammifères trouvés
dans la grotte de l'Ombriau d'en-Haut, commune d'Albeuve (FR)**

<i>espèce</i>	<i>in latina lingua</i>	<i>Nombre</i>
Chauves-souris	Chiroptera	
grand murin	Myotis myotis	2
murin de Bechstein	Myotis bechsteini	5
murin de Natterer	Myotis nattereri	3
murin à moustaches	Myotis mystacinus	1
oreillard brun	Plecotus auritus	2
Insectivores	Insectivora	
musaraigne	Sorex. sp.	1
Rongeurs	Rodentia	
mulot	Apodemus sp.	2
muscardin	Muscardinus avellana	1

Windloch — Visite en Suisse profonde

Le téléphone sonne un peu tôt en ville de Zürich, ce dimanche 6 octobre 1996. Après un copieux déjeuner, nous embarquons. Nous? C'est Catherine, Yvo, Christian Preiswerk, Thomas du même nom et votre rédactrice. La «voiture» d'Yvo part ce matin au quart de tour. Pas que c'est étonnant, mais les Zürichois ont une tendance marquée à être membre du TCS...



Windloch,
passage avant le syphon
(Photo: Yvo Weidmann)



**Windloch,
une bien belle grotte...
(Photo: Yvo Weidmann)**

A Glaris, nous prenons la vallée du «Klöntal». Cette route continue et rejoint la vallée du «Muotatal» (la région du Hölloch) par le col du Prageg. En bons et honnêtes spéléos, nous nous arrêtons à l'interdiction de circuler et continuons à pied direction une vallée latérale. Le coin est magnifique. Les arbres ont mis leur parure d'automne et la limite de la neige est perdue dans le brouillard. La sueur perle... ça côtoie pour arriver au bivouac, perdu là-haut, sous les rochers, vers 1700 m.

Après bla-bla et miam-miam, nous nous équipons. Partis vendredi à midi pour l'après-syphon, Markus et Hans ne sont pas encore rentrés. A l'entrée, les deux plongeurs apparaissent. Il y a pas mal d'eau dans la partie postsyphon qui est actuellement d'environ 1,5 kilomètre. Ça mouille qu'ils disent, surtout lorsqu'il faut remonter une cheminée de 100 mètres et que ça vous tombe dessus (100 l/seconde).

De notre côté, il faut se baisser les cinq premières minutes. Mais dès la première échelle (en Suisse allemande, ils aiment bien...), ça s'agrandit. La galerie principale est grande, cathédralitique. Le chant de nos compères résonne. Je me sens vraiment bien là-dedans.

Séances photos très sympas et courtes, ce qui est agréable. Nous nous arrêtons un moment au syphon pour refaire le monde. Puis, nous nous dirigeons à nouveau vers la sortie de cette grotte inscrite sur la liste de spéléos-trekkeurs.

A la lumière du jour, je pousse une bonne «bouêlée» spéléo, juste pour dire merci de cette superbe visite.

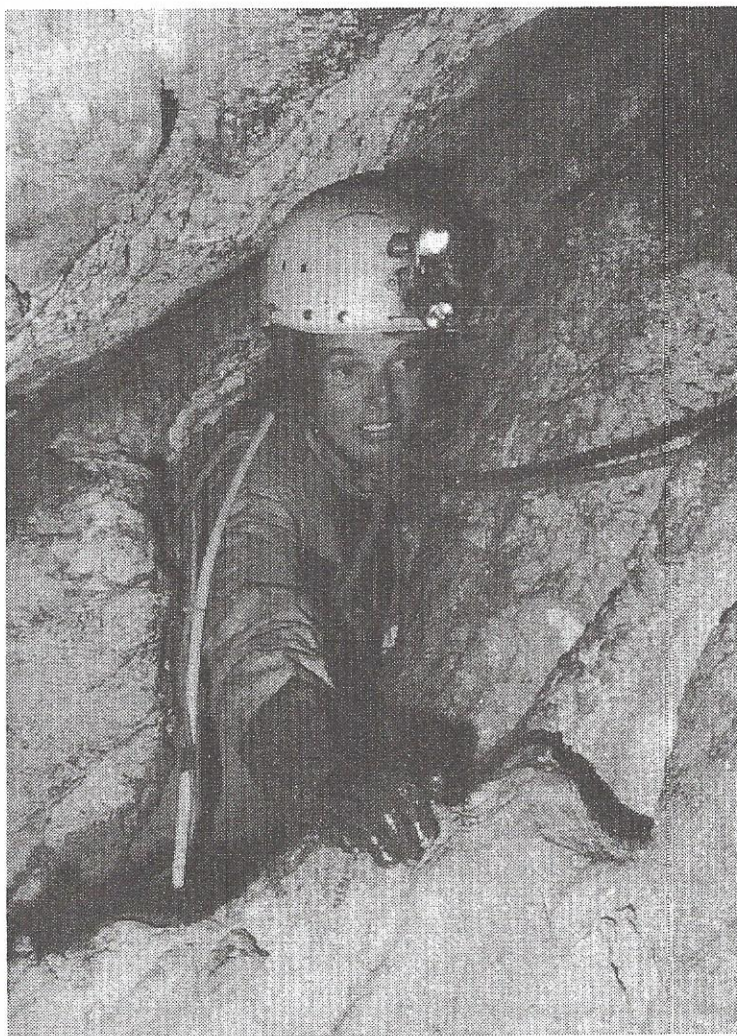
Corinne

Rapports d'activités du local

Ombriau

Vendredi 22 juillet 1994: *Rachel, Jacques, Corinne*

Nous avons enlevé quelques gros cailloux au fond de la grotte. Puis, après une bonne heure, nous passons... heureux! Hm, beau méandre étroit avec de l'eau en bas et un courant d'air. Avis aux amateurs d'étroitures en boîte aux lettres.



**Rachel: 1^{re} étroiture
du Protoconule
(Photo: Jeff)**

La Cathédrale

Samedi 23 juillet 1994: *Rachel, Jacques, Luc, Corinne*

Départ depuis la résidence secondaire appelée Ecosalla de Jacques-apprenti-vacher pour le Vanil Blanc voir le trou que lui et Laurent avaient repéré. En fait, nous en visiterons trois

1. Puits d'env. 20m, arrêt sur neige. Belle entrée avec nid de chocars
2. Env. 30m en-dessous, dans le même axe, découverte d'un autre trou par Mr Luc Braillard, géologue averti. Assez grande entrée, petit puits descendable en opo de 5-6 m, avec remontée communiquant sur l'entrée.
3. 30 mètres plus bas que la 2, une autre entrée: plus petite et insignifiante. L'habit ne faisant pas le moine, nous y allons jeter un coup d'oeil. Bien nous en fait. Peu après l'entrée, une galerie à gauche queue tandis qu'à droite, nous découvrons un puits de 8 mètres avec une tour sur la tête. La Cathédrale est baptisée unanimement. Ça devient plus petit dans une galerie ronde. Concrétions et ossements (chamois?, chauve-souris, insectes depuis l'entrée) nous motivent pour poursuivre malgré la roche friable. Retour manque de matériel adéquat. Les trois trous ne sont pas marqués. Santé! Pendant que Jacques et Luc travaillent à l'écurie, Rachel et Corinne boivent à la santé de la découverte de la Cathédrale une p'tite bouteille d'un excellent cru. Au menu de ce soir: soupe de Chénopode Bon-Henri (épinards sauvages pour les simplistes) dans le chaudron. C'est un régál.

Vanil Blanc - La Cathédrale

Samedi 30 juillet 1994: *Michel, Corinne, Katia (une amie brésilienne de Gil qui est géologue et qui voulait voir une grotte suisse), Rachel*

Les joies de la première topo pour Corinne. Michel est un bon professeur. Equipement du petit puits, quelques photos macro. La galerie d'entrée jusqu'au puits est topographiée. On commence tous à avoir froid (ce n'est plus Lechugilla, ne pas oublier!). Pour se réchauffer, nous sommes allés jusqu'où nous nous sommes arrêtés la dernière fois. Michel est descendu le petit ressaut. La roche est très friable... Corinne est passée un petit bout de plus mais ça se rétrécit gentillement. Au retour, ramassage de nonos de chauve-souris par Corinne. Topo à finir.

Trou des Vents

Dimanche 28 août 1994: *Yvan, Thorvald, Frédéric*

Superbe expé au Trou des Vents. Je ne sais plus mon nom. Signé Frédéric

Trou des Vents

Dimanche 4 décembre 1994: *Frédéric, Thorvald, Florian, Martin*

Projet d'aller au Trou des Vents en-dessus d'Albeuve mais panneau

«danger gaz» et on a fait à la place la grotte qui se trouve en-dessous, mais elle finissait par une étroiture infranchissable malheureusement.

Cabane des Dix – Pas de chèvre

Lundi 27 mars 1995: *Frédéric, Frédéric Maisc, Thorvald, Jean-Michel Nendaz*
Randonnée à la cabane des Dix et découverte d'un trou au Pas de chèvre. L'après-midi, exploration avec Chantal Bournissen d'une grotte sous son Mayen (eau 24°, grotte 27°, extérieur 5°). Une grande odeur de soufre y est installée.

Grande Baume du Pré d'Aubonne

Mercredi 19 avril 1995: *Thorvald*
Expé photo-vidéo à la grande Baume du Pré d'Aubonne. Recherche de l'entrée du trou dans la neige pendant près de 3 heures!!!. Sinon, avons filmé: l'entrée, la salle 1, l'étroiture pendant près de 4 heures. Parcours réseau moyen (milieu P40), Rentrée avec des images plein la boîte!

Caen Noir – Les Causses (F)

Vendredi 21 avril 1995: *Bochud Co.*
Visite par les Bochud Père et Fils du Caen Noir dans les Causses en France. Magnifique gouffre d'entrée de 40 m de profond (entrée diamètre de 15 m) mais par la suite petite galerie boueuse où le Père Bochud perd sa motivation pour la suite. Retour à l'extérieur où une pluie battante nous attendait pour redescendre à la voiture.

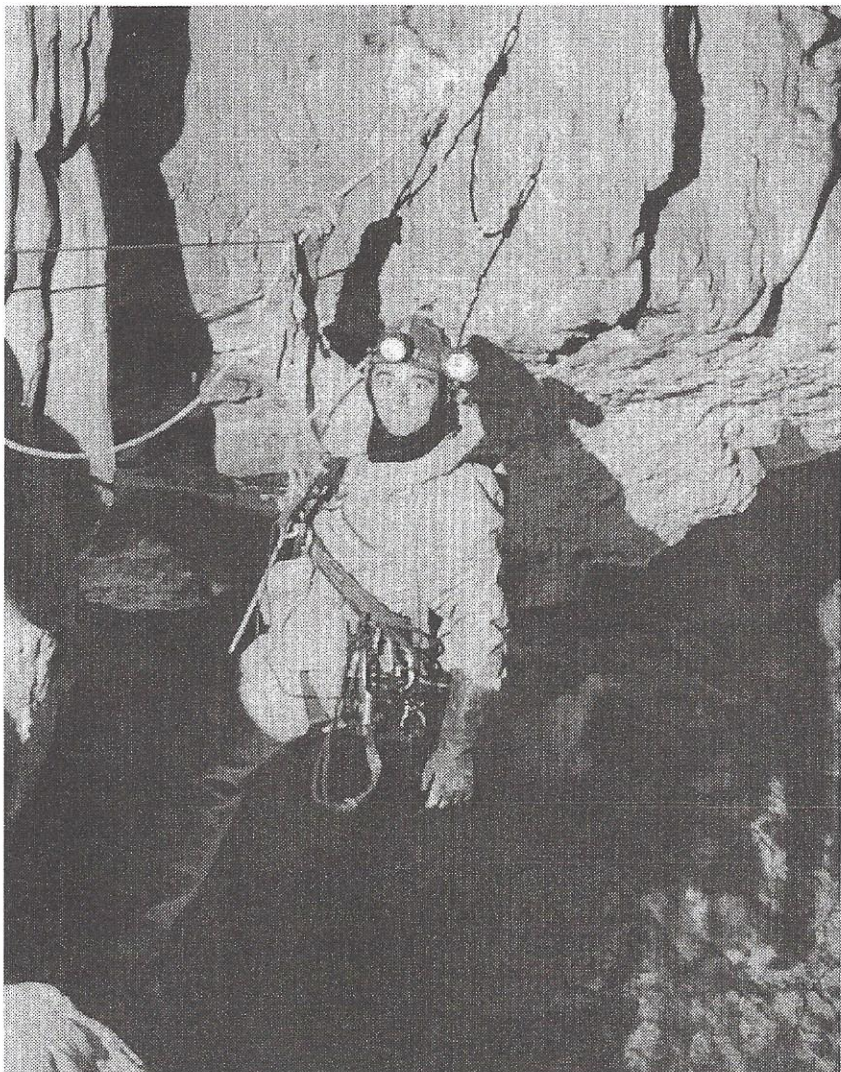
Grotte de Vallorbe

Samedi 22 avril 1995: *Frédéric, Thorvald*
Visite intégrale du réseau non touristique avec photo et vidéo: parcours jusqu'au syphon des oeufs en neige, visite grande galerie intégrale, étroiture et toboggan pleins d'argile. Nous voulions aller jusqu'à la salle des aiguilles mais le débit était trop violent!

Protoconule

Jedi 25 mai 1995: *Claude-Alain, Jeff*
Déséquipement du fond du Protoconule, soit de la côte -250 à la côte -150, où part la cheminée en cours d'exploration. Nous avons protégé les spits par nos vis en plastic blanc.
Nous atteignons l'entrée en un joli temps de 45 minutes de marche. En surface, tout est couvert par au moins 2 m de neige. La doline est entièrement

remplie. Par chance, le début de la fonte des neiges a provoqué une fissure entre la falaise et le névé par laquelle nous avons pu nous faufiler jusqu'à l'entrée de la grotte, 5 m plus bas. La première salle est presque entièrement remplie de neige. C'est en fouillant que je devine par hasard la suite. Et en quelques coups de pelle, nous passons. Les puits sont très arrosés. Nous estimons à plus d'un litre seconde la douche que régulièrement nous prenons. Après avoir frissonné durant plus de 9 h, ce sera pour moi une semaine de grippe que je n'aurai pas volée (n.d.l.r. conséquence d'un rapport d'expé nickel à l'ordin. s.v.p.) La marche du retour se fait sous la pluie.



**Thorvald
au Creux d'Entier
(Photo: Jeff)**

Trou des vents

Jeudi 25 mai 1995: *Thorvald, Rachel, Fred*

Découverte d'une future rivière. Nouvelle de dernière minute: la rivière existait déjà. Il faut juste désobstruer (c'est de la terre) pour continuer...

Mine de charbon à Oron

Samedi 27 mai 1995: *Claude-Alain, Thorvald, Fred*

Superbe plongée et superbe expé mais très crégnos des mines. Baptême de plongée pour Thorvald.

Les Ordons (F)

Samedi 13 mai 1995: *Jeff, Thorvald, Claude-Alain, Roland et sa copine (SCI), Clo-Clo (SCI), Fred*

Belle sortie et grands rires avec Jeff.

Dimanche 14 mai 1995

Sentier karstique, 2 descentes de puits de 30 mètres, les plus durs de Thorvald.

Follu Bornat

Jeudi 8 juin 1995: *Jérôme P (Spéléo Lausanne), Rachel*

Jérôme a fait pas mal de prospections au Follu Bornat il y a quelques années. Ils ont fait de la topo des grottes qu'ils ont trouvé sans savoir que Rémy Wenger avait aussi fait du travail là-bas. Et en comparant leurs données de topo de surface, il y a beaucoup d'écart: au moins 50 mètres de différence.

Nous voulions refaire la topo mais il y avait beaucoup trop de neige. Nous avons trouvé 2 trous souffleurs: un était trop petit et l'autre après une petite désob donne sur un petit puits de 5-6 m, rien de plus. Le FB15 trou poubelle: photo à faire. J'ai encore été voir à l'Ombriau jusqu'au palier si il y avait de nouveau des poubelles: mais rien.

Protoconule

Samedi 10 juin 1995: *Jérôme, Rachel, Jeff*

Retour au Protoconule pour récupérer 2 kits que Claude-Alain et moi avons laissés pas loin de l'entrée lors de l'expé du déséquipement. Nous nous offrons une séance photo dans la première étroiture. J'en profite pour embarquer enfin la vieille échelle rouillée dans le premier puits qui n'avait pu être récupérée faute d'outils adéquats pour forcer le maillon rapide. C'est la scie à métaux qui en aura raison. Petite expé sympa. Dehors, il pleuvine.

Inventaire du matériel au local

Jeudi 22 juin 1995

Fondue au menu...

Camp au Wallop

Samedi 1^{er} juillet 1995: *Rachel, Thorvald, Fred*

Prospection en surface. Superbe glissade de Fred...

Camp au Wallop

Dimanche 2 juillet 1995: *Markus Flury (dit Schnuggiputz), Fred*

Explo dans un syphon au lac des Wallop.

Schrattenfluh

Samedi 8 juillet 1995: *Clo-Clo (SCI), Roland (SCI), Fred*

Descente et équipement au 309.

Traversée Cernon-Menouille (F)

Dimanche 15 octobre 1995: *Fredo (le conducteur du dimanche matin 24.30 - sobre!), Thorvald, Yvan*

Jolie expé jusqu'au lac du bas du P60 (1600 m A-R) du réseau inf. avec scéance de sauts acrobatiques dans le bassin du fond. Ambiance humide et... bon bref. Accueil très chaleureux des Cocaux qui nous ont bien aidés et désaltérés.

Ombriau

Dimanche 24 mars 1996: *Frédéric, Florian, Martin*

Après une montée sous un magnifique soleil, nous nous sommes enfoncés dans la froideur «grottale». Nous avons commencé par topographier l'entrée que nous avons délaissée la dernière fois et la nouvelle étroiture. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers le fond qui allait par la suite nous réserver de grandes surprises. En effet, après un premier puits de 15 m, nous arrivons dans une grande salle traversée par une galerie horizontale. Sur la droite, la galerie permet d'entendre un bruit sourd très significatif, mais les concrétions nous ont repoussés à aller voir la galerie de gauche. Celle-là est sur une faille étroite et profonde (à voir) mais la galerie continue et débouche sur une courte étroiture qui donne accès sur une faille perpendiculaire avec cascade et puits de grandeur indéterminée (env. 30 m peut-être, à voir) et des galeries horizontales. Cette partie a l'air d'être active car un bruit de rivière constant se fait entendre. Mais fin de l'expé pour cause de manque de lumière et de matériel.

Ombriau

Dimanche 28 avril 1996: *Fred, Jean-Marc, Corinne*

Après avoir hésité à passer l'étroiture (c'est vrai qu'elle sera élargie seulement le week-end prochain, n'est-ce pas Jean-Marc?), nous continuons vers le fond. Equipement par Jean-Marc d'un puits que nous laissons «aux jeunes». Quelques points topo avec Fred, puis remontée car rendez-vous avec Martin Heller, son chien et Präzis. Soirée très sympa.

Ombriau

Samedi 4 mai 1996: *Frédéric, Thorwald, Edouard, Gaël, Jeff*

Mister Vogel a réussi à passer les 2 étroitures en cassant 1 cm (vérifie ta lumière). Puits (gag!), Jeff est descendu le P15 que Jean-Marc a équipé la semaine dernière. Renseignements chez Jeff. Suite de l'expé avec un équipement d'un petit puits de 10 m ou la faille continue, nous avons laissé une corde de 11 m, puis finit d'équiper en fixe le P10. Pour finir la journée, nous avons prévu de faire de la topo, mais sans stylo, pas de topo. Une bonne fondue et une nuit bien méritée pour certains d'entre nous à Montbovon chez Claudine qui nous laisse avec gentillesse sa fabuleuse demeure pour une nuit.

Prospection dans la région de l'Ombriau

Dimanche 5 mai 1996: *Les même que la veille + la bande à Martin*

Prospection sans connaître le lieu. Retour sur l'Ombriau où nous avons rencontré la bande à Martin. Montée sur la crête de la Dent de Lys. Env. 50 mètres au-dessus de l'Ombriau, une dépollution devrait être organisée: il y a un paquet de planches et d'éternit, quelques bocaux et quelques poubelles qui apparaissent. Martin à déjà commencé. Il retourne faire la petite désob en face de l'Ombriau et pense que ça doit jonctionner.

Ombriau – Trou des Vents

Dimanche 9 et lundi 10 juin 1996: *Martin, Thorvald et un copain, Fred*

Transport le premier jour.

Désob au palan de la salle juste après le puits d'entrée à l'Ombriau, avant l'étroiture. Nous les jeunes, ne reconnaissons plus l'endroit.

Ombriau

Samedi 15 juin 1996: *Patrick Chatagny, Bertrand, Rachel (1)*

Michel, Jean-Marc, Fabienne, Thierry, Justine (2)

Fred, Martin, Svanke, Yvan Grossenbacher (3)

Cours topo à l'Ombriau (3). Une équipe est allée au Trou des Vents pour examiner pour le Passeport vacances de Romont (2). Visite pour l'équipe

1. Après le cours topo, les 3 jeunes ne sachant pas que faire, Martin a proposé de désobstruer un petit trou de 10 cm de diamètre entre le Trou des vents et l'Ombriau.

Alfredo

Dimanche 16 juin 1996: *Martin, Svanke, Fred*

Suite de la désob du trou et aux alentours de 12 h, nous avons pu y pénétrer. On a commencé à topographier ce fameux trou qui n'a pas encore de nom. Il est très prometteur avec un bon courant d'air.

Alfredo

Jeudi 20 juin 1996: *Svanke, Martin, Fred*

Petit trou agréable sans nom (cela deviendra notre Alfredo) au-dessus de l'Ombriau. Reste la topo à faire.



Une nouvelle
hêêêlle spéléo...
recrutée par Thorvald
(Photo Fred)

Rapports d'expés des Morteys

tiré du cahier des Morteys, avec l'odeur de la bouze de vache en moins...

Gnômes

Dimanche 18 juin 1995: *Jeff, Fred*
Explo aux Gnômes.

P140

Dimanche 10 septembre 1995: *Laurent, Thorvald, Fred*
Nous avons été recherché l'appareil.

Bimis

16 septembre 1995: *Olivier, Michel*
Équipement et matériel: pose d'un câble d'env. 50-60 m sur la montée vers le Col de Bimis. La fixation est assurée par 7 lilco de 10 mm. Env. 40 m de câble non utilisé ont été déposés à l'entrée des Bouquetins. Une broche de 30 cm est en place au sommet des Bimis, mais elle n'est pas scellée. Il faut encore ajouter 3 serre-câbles de 6 mm au bas de la montée!
Renseignements chez les spécialistes.

Binocle

23 septembre 1995: *Jean-Michel (le Valaisan), Martin, Fred*
Visite à la Grande Salle.

Diablotins

30 septembre 1995: *Yvan Chablais, Fred*
Prise des mesures pour la porte.

Montée pénible

3 - 4 novembre 1995: *Martin, Fred, Thorvald*
Tentative de franchir la barrière avec la voiture sur une patinoire... Après une courte montée sur la route, nous avons constaté (merci les prévisions annoncées à la TSR) que nous devons renoncer à 2 h à cause d'une tempête de neige infernale. Nous nous sommes rabattus sur une grange des environs. 10 h plus tard, après une nuit passée sur les planches (= tables), la chaleur transcendante et ses rayons pointaient. Ceci nous a convaincu à franchir la vallée des Morteys avec son manteau neigeux de 20 à 30 cm de poudreuse par endroit.

Glacière

5 novembre 1995: *Martin, Fred, Thorvald*

Par un superbe clair de lune, descente (là où sont les névés) à la Glacière. Équipement à revoir à cause des doigts gelés. Rentrée à nouveau comme en plein jour mais à 1 h du matin (env. -12°). C'est là que j'ai croisé, dans ce silence profond et insondable (qui caractérise les nuits boréales et ??? dans le cirque des Morneys), deux yétis avec une bougie sur la tête. Mais... ce sont Fred et Martin. Va bien, la descente ne se fera pas en solo. C'est ainsi que trois têtes arrivèrent au chalet avec l'eau de leur ariane gelée.

Bouquetins

6 novembre 1995: *Martin, Fred*

Après une longue et pénible décision devant le feu, nous avons décidé de partir pour les Bouquetins. Une fois s'y être préparé et avoir rempli l'ariane, nous sommes partis à 10 h. Arrives sous terre, l'ariane de Fred était gelée. Après avoir passé la bifurcation P15-P80, nous sommes allés vérifier (Martin) juste avant l'os de chamois un passage en escalade que Jean-Marc a découvert. La cheminée continue et continue avec assurage. Après être arrivés au dernier puits descendant, nous n'avons pas assez de corde. Redescente et rentrée au chalet où des pâtes nous enchantent et réchauffent le cœur par un froid de canard.

Distributeur à Sugus

10 novembre 1995: *Edouard, Gérald et Geneviève (Club de Vouvry)*

Départ à 3 h pour le Distributeur à Sugus. 0.75 h de désob. Ça devient trop dangereux. Il faut un grand bâton solide de deux mètres pour faire descendre la caillasse. Après cette petite gâterie, Edouard les mène au P13 pour une visite et retourne au chalet après visite à Martin et Fred qui escaladent et topografient la cheminée aux environs de la bifurcation P13/P80. Eh oui, ils étaient arrivés, après 5 heures de préparatifs minutieux.?? à l'allumage, mais après...

P.S. J'ai contrôlé le mât d'escalade. Il manque une vis de bride et une sangle-bretelle a été coupée à trois places!

Kaboch

11 novembre 1995: *Fred, Martin*

Départ des deux zouaves avec trois kits et un mât d'escalade pour aller explorer «la» nouvelle cheminée Kaboch après quelques essais de topo abandon pour le mât d'escalade et on a réussi à passer le puits désiré et nous arrivons dans une grande faille éboulée qui formait une salle ensuite en partant sur le haut à droite on a débouché sur un puits de 30 m qui

s'arrête sur un méandre étroit mais passable avec un courant d'air (roche mauvaise), il y a aussi d'autres passages au milieu du puits a aussi aller voir et on voit aussi que la cheminée continue à monter (10 à 20 m de grimpe) - fin de la phrase. Ensuite retour bercail pour une nuit certainement bonne mais courte vu l'arrivée tardive (2 h).

Morteys, première

18 novembre 1995: *Thorvald, Fred*

Voilà un essai pour conquérir les Morteys. Loupé.

Morteys, deuxième

2 décembre 1995: *Thorvald, Fred*

Une nouvelle fois, montée aux Morteys, mais le sort en a décidé autrement.

Morteys, troisième

25 novembre 1995: Svanke, Thorvald, Fred

Nouvelle tentative avec Svanke qui n'est que la sœur à Thorvald. Mais malheureusement, la montagne n'a pas voulu que l'on franchisse la dernière montée. Sous les Marrindes, à 10 h le soir, tentative ratée.

Morteys, quatrième

2 décembre 1995: Svanke, Thorvald, Fred

La troisième et sûrement la dernière à décider que l'on arrive jusqu'aux Morteys, la preuve, c'est que je peux vous le prouver. Comment? Ben, je vous ai fait un rapport. Pour la spéléo de Kaboche, je crois qu'il faudra attendre le printemps prochain.

Morteys

10 mars 1996: Thorvald, Fred

Mais quel temps superbe! Et puis la neige: de qualité même si il y a peu de neige par rapport à l'année passée. Non, y'a rien à dire: c'est fabuleux de faire de la rando dans ces conditions. On est parti à 6 h de la voiture et il est 10 h 30. Le thé est cuit et on a sorti un banc dehors pour manger au soleil. Un vrai bonheur! La saison repart comme une turbine.

Morteys

16 mai 1996: Karth père et fils

Bonnes salutations. Beau temps, peu de neige.

Morteys

22 mai 1996: *E. Jutzet, 1784 Courtepin*

Ich habe mir erlaubt ein Kaffee zu machen. Ich gratuliere Ihnen für die Ordnung und Sauberkeit im Challet. Nochmals herzlichen Dank. Ich werde mich nächstens erkenntlich zeigen. Mit freundlichen Grüßen. Merci Bruno. (n.d.l.r.: et nous, et nous?)

Portage

25 mai 1996: *Martin, Rachel, Svanke, la famille Marmillod, Moi (=Fred) Pour Yvan et Maria, tentative ratée. Ils ont eu peur de la pluie (où est ton parapluie?)*.

Portage: tout s'est bien passé avec une soupe et le menu offert par les Marmilles. Et oui, comme toutes les années, celle-ci est spéciale. A ne pas oublier une échelle de 10 m pour rentrer dans le fabuleux Binocle ce qui permettra dans quelques week-ends de topographier et surtout découvrir la suite de Kaboch.

Kaboch

1er juin 1996: *La Compagnie tout risque: Svanke, Martin, Fred*

Eh oui, Kaboch s'est réveillé dans une lueur ténébreuse en nous dévoilant ses nouvelles étroitures que Martin a somptueusement découvert. Puis, quatre points topos ont été durement, froidement mais superbement relevés par Svanke et Fred. Mais, comme d'habitude, nous avons pas pu résister à voir env. 20 mètres de plus. Equipement partiel des puits. A améliorer: attention cailloux.

Les Diablotins

14 juillet 1996: *Peter, Corinne*

Balade dominicale aux Morteys. La tentation est grande d'aller serrer la main aux Diablotins. La corde (neuve elle l'était une fois...) a survécu à l'hiver (et au poids de votre rédactrice), tout comme la glace à l'intérieur...

Les Diablotins

31 août 1996: *Martin, Svanke, Patrick, Fred*

Visite des deux nouveaux petits trous dans vers les Diablotins. Ensuite, nous avons été surpris par la quantité de glace aux Diablotins. Elle a doublé de volume. Il serait temps de poser une porte si l'on veut continuer la découverte.

Semaine aux Morveys

26 août au 30 août 1996: *Thorvald, Laurent Ding*

26 août: arrivée au chalet sous une pluie battante vers 21 h. Un vrai temps de chien...

27 août: pluie +++: un temps absolument excécrable. Impossible d'arriver au trou sec. Ah, que le chalet est agréable quand c'est comme ça!

28 août: nous décidons d'aller sous terre quelles que soient les conditions météo (couvert, pluie légère) et je procède alors à un tour d'initiation pour Laurent dans le réseau du Binocle: P15, P80, entrée de Kaboch. Cinq heures de promenade pépère. Fred nous rend visite tard le soir et part tôt le matin!

29 août: la corde des Diablotins n'a pas perdu un seul fibre: elle est nickel! Beau temps, balade sous les falaises.

30 août: départ à 11 h 30. Couvert et froid.

Grande Salle

31 août – 1^{er} septembre 1996: *Chantal, Jean-Marc, Peter, Rachel, Corinne*
Nuit chez Georges Folly aux Marrindes. Belle visite à la Grande Salle avec des toutous rapides.

A l'entrée et même dans la grotte, nous avons trouvé du chenis (papier, mégot de cigarettes...)

Binocle – Kaboch

1^{er} septembre 1996: *Martin, Svanke, Fabienne, Thierry, Fred*

Sortie avec la jeune chambre de la Glâne et suite, puis découverte de Kaboche. Arrêt sur puits.

Kaboch

14 septembre 1996: *Jeff, Fred*

Équipement de tous les puits dans Kaboch et jonction avec les galeries qui mènent au Déboroutcha. Reste à faire la topo et voir quelques galeries qui portent sur les côtés. Il y a entre 5 et 10 cm de neige.

Rédaction / retour:

Corinne Kolly
Rte du Guénavet 8
1772 Grolley